Par M.r Fougeray chirurgien major ~~du~~ du Régiment D'armenonville

N.o 90

Methode

Pour arêter Le Sang, dans les Amputations des Membres, Par Le moyen De L'Alun.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Quoy quün grand nombre d'auteurs des plus celebres, ayent donnés differents moyens pour arêter le Sang dans les hEmoragies, et surtout apres l'Amputation des Membres; Je ne craindray point qu'on m'accuse de vouloir les multiplier inutilement, en y en adjoutant un, beaucoup plus Simple et plus facile, que tous ceux qui Sont en usage, Sans meme en excepter la Ligature. Mais je Crois quil ne Sera point hors de propos d'exposer avant les differentes Methodes, dont on S'est servis jusqu'icy, afin quën les raprochant les unes des autres, on puisse plus facilement, appercevoir les raisons de preference

pour Lune, ou pour Lautre, dans les differents Cas qui se presentent dans la pratique

La Compression paroit être la plus simple et la plus aportée de tout le monde; Elle semble même indiquee par la Nature. Le premier mouvement de quelquun qui voit Couler son Sang est de serrer et de Comprimer Lendroit d'ou il Sort. Les Anciens ont employé pour Cet effet, les Ligatures et les bandages de toutes Especes; et lón trouve dans Scultet (a) une machine fort ingenieuse, pour Comprimer Lartere du Carpe. Mais Ces differentes façons dont ils ont Cherché a procurer la Compression, ont toutes les memes defauts. Elles interceptent La Circulation, occasionnent souvent des depots, et quelquefois même la mortification, de sorte quelle ne pouvoint être dusage que lorsque Le vaisseau ouvert est Superficiel, et quil se trouve aporté dêtre Comprimé Sans interesser les parties Voisines.

Le feu et les Caustiques qui ont été

(a Scultet armament. chirurg. tab. 18. fig. 4.

autrefois d'un si grand usage (a), ne sont pas sujets a de moindres inconveniens, comme il n'arête le sang l'un et l'autre qu'en produisant un Escharre, les coups reiterés du sang des arteres, au torent du quel elle s'oppose, venant a la détacher, le sang coule comme auparavant, ce qui oblige de reiterer leur application aussi cruelle qu'elle est peu seure.

Outre la compression, le feu et les Caustiques, dont se servoient les anciens; dans les playes des vaisseaux, ils conseilloient encore l'incision transversale (b) du vaisseau ouvert, l'application des vantouses (c) a la region du foye, et celle de plusieures poudres astringentes dont nous avons conservés l'usage.

Ces differentes Methodes furent, pour ainsi dire, les seules qu'on employa jusque au quinzième siecles, qu'Ambroise Paré inventa la ligature (d) Galien (e), a la verité, et apres luy plusieurs autres, avoit deja enseigné la maniere de lier les vaisseaux, mais il parois par les

a Hipp. lib. 6. sect. 7. Galen. lib. 5. de meth. med. Cor. Cels. lib. 5. cap. 26.
b Galen. lib. 5. de meth. med.
c idem ibid.
d Amb. Par. liv. 12. chap. 25.
e Galen. lib. 5. de meth. med. Cor. Cels. lib. 5. cap. 26. &c.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

difficultés (a) qu'ambroise Paré trouva a l'etablir, que cette methode avoit été entierement oubliée. Elle fut même tres long tems sans être d'un grand usage en france, et elle est encore peu familiere chez les Holandois et chez les Allemands (b). Paré faisoit tant de cas de la Ligature, qu'il la regardoit comme une chose qui luy avoit été inspirée. Mais quelque avantage quelle ait au dessus du feu et des caustiques, je crois cependant que l'usage de l'alun luy seroit preferable dans bien des cas, ainsi qu'on en poura juger par les deux observations suivantes.

P. Vn Dragon du Regt. d'Armenonville, pour lors en garnison a Sarlouis, se battant avec un de ses camarades, reçeu un coup de sabre, qui luy coupa les deux os de l'avant bras: comme il se trouverent eclatés, Mr. Barandon Chirurgien Major de l'hopital du Roy, ou il fût porté apres sa blessure luy fit l'amputation je fu surpris de voir qu'il ne se servit pour arreter le sang, au lieu de Ligature, que d'une

a Amb. Par. apolog. pag. 777. 10e edition
b Friend Hist. de la Med. pag. 97.

petite Cheuille d'alun Crud, Grossierement faite, de la grosseur apeupres d'un tuyau de plume a Ecrire, qu'il introduisit a coté du Vaisseau, mettant par dessus plusieurs petites compresses graduées pour l'assujetir et le reste a l'ordinaire.

Deux jours aprés l'appareil fut levé, Sans que le Sang eut donné pendant ce tems, n'y qu'il donna dans la Suitte du traitement.

Peu de tems apres, ayant coupé la Jambe a un Soldat du Regt. de Navarre, il Se servit encore de L'alun de la maniere que nous venons de le dire, ce qui eût un pareil Succés. Je luy temoignai la Crainte que j'avois que Sa Methode ne reussisse pas toujours Egalement bien; Mais il m'assura que depuis plus de quarante ans qu'il pratiquoit dans les hopitaux, il y en avoit au moins trente, qu'il ne S'etoit Servit d'autre chose, Sans qu'il Se fut trouvé dans le Cas d'être obligé d'avoir recours a la Ligature, quoy qu'il

eut fait depuis ce tems un grand nombre d'Amputations de toutes Especes.

Cette pratique n'a rien qui doive surprendre, pour peu qu'on fasse attention aux avantages qu'on retire de l'usage interieur de L'alun; Car s'il produit de si bons effets dans toutes les hemoragies interieures, malgré l'alteration qu'il souffre par le mêlange des differens sucs avec lesquels il circule, que n'en doit on pas attendre lorsqu'il sera appliqué immediatement sur le vaisseau ouvert;

L'alun ne doit point être regardé icy comme un simple astringent, ce mineral étant composé d'une terre absorbante et d'un acide vitriolique (a), oblige non seulement les parois des vaisseaux sur lesquels il agit de s'aprocher, Mais il coagule encore Le sang qui se trouve a leur extremité, et le dispose a former plus promptement, ce petit caillot dont parle Mr. Petit (b.) dans les observations qu'il a donné a L'accademie,

a Nouv. cours de chimie pag. 523.
b voyés les memoires de l'academie des sciences.

Sur L'état ou Se trouvent les vaisseaux
aprés leur reunion.
La Simplicité de Cette Methode
fait son Eloge. L'amputation des
membres deviendroit par elle beaucoup
plus aisée, moins douloureuse, et
pour ainsi dire une des moindres de
La Chirurgie.
Je Crois même quelle Seroit Egalem.t
avantageuse dans presque tous les Cas,
ou l'on a Coûtume d'employer la
Ligature. Les Vaisseaux qui se
trouvent interessés dans l'amputation
d'un membre, etant des plus considerables,
on ne peut douter quelle ne reussit encore
mieux, Lorsque le Vaisseau Se trouveroit
avoir moins de diamêtre, et par consequent
que la Colomne du Sang agiroit avec
moins de force, Pour Lors je crois quil
vaudroit beaucoup mieux Se servir d'un
morceau d'alun brute, que de luy donner
la figure d'une petite Cheuille Comme fait
M.r Barandon: Par là il Seroit assujetti
plus aisement, Sans quil pût S'écarter

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE

et porter son action ailleurs, que sur l'ouverture du Vaisseaux, ou il auroit été appliqué d'abord.

Je ne doute point que quelqu'un prevenu pour La ligature, ne rejette cette methode. Cependant quoique la Ligature puisse être regardée Comme un des meilleurs moyens que nous ayons pour arêter Le Sang, elle ne laisse pas que d'être Sujetta a plusieurs accidants. Outre qu'elle peut manquer, elle excite encore des douleurs tres vives, et est ordinairement Suivie de mouvents convulsifs de la partie, qui ne Sont pas toujours Sans dangers pour Le malade.

L'alun au contraire ne Cause aucune douleur, Son action est aussy douce qu'elle est Sure, et l'on ne voit aucune escharre Suivre Son application, ainsi qu'il arrive toujours dans l'usage des Caustiques ordinaires. Enfin il Seroit a Souhaiter que Ceux qui travaillent en Chef dans les hopitaux, voulussent

en faire Lesperience et Se Convaincre
par Eux mêmes de Lutilité quon
pouroit retirer d'une maniere d'arêter
Le Sang aussy peu douloureuse, et
en même tems Si aisée a pratiquer.

Au reste je ne pretend point quon
doive abandonner entierement la
Ligature, pour se Servir de L'alun.
Nous ne pouvons avoir trop de moyens
pour conserver un Liquide aussi pretieux
que le Sang, je n'en exclud pas même
Le feu, ny les caustiques, lorsque
les autres voyes auront été tentées
inutilement. Pour La Compression
elle peut être regardée Comme la
meilleure de toutes, pourveu quelle
Soit Suffisante, et quelle puisse être
pratiquée, Sans que la circulation se
trouve derangée, dans les parties sur
lesquelles elle se fait.

C'est a la Sagacité du Chirurgien
methodique a employer a propos
les moyens que luy fournit L'art,
et a en inventer de nouveaux lorsquils
luy manque..

L

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

n° 58.